



EN TERRE-SAINTE

LES MASSACRES D'ARMÉNIE

LES nouvelles reçues de Palestine nous apprennent que les derniers événements ont causé de telles ruines et fait de si nombreuses victimes qu'ils restent sans précédents, même dans les annales sanglantes de cette terre infortunée.

Mgr Paul Tergian, évêque d'Adana, a envoyé dans les diverses parties du monde un télégramme qui réclame des secours, et qui fait dans son laconisme une peinture effrayante de la situation. On a peine à croire qu'il s'agisse d'événements contemporains, et que de telles cruautés déshonorent notre siècle si fier des progrès de la civilisation :

« Pendant trois jours, dit la dépêche, les Chrétiens ont été massacrés, pillés, incendiés : les morts se chiffrent par milliers ; les survivants meurent de faim : la misère est extrême ; des secours immédiats sont nécessaires, toutes nos ressources ayant disparu. »

Ainsi parlait le télégramme du pauvre évêque. Depuis, diverses relations ont montré qu'il n'avait rien exagéré. Le nombre total des morts serait de 10 ou 13 mille, et dans la seule cité d'Adana, il approcherait de cinq mille. Les fanatiques Musulmans n'ont rien respecté ; ils ont fait boucherie des femmes et des enfants. On pensait d'abord que le carnage serait circonscrit dans un étroit espace sur les bords de la mer, mais toutes les villes s'émurent jusqu'à Constantinople et furent mises à feu et à sang par la populace musulmane.

Il semble que ce massacre soit le pire qu'ait encore enregistré l'histoire et qu'il dépasse les persécutions de Rome païenne à l'égard de l'Eglise naissante dans ses indescriptibles horreurs. Le Sihoun